

LORRAINE

## Du maïs pour les méthaniseurs allemands

**Moselle.** Pour alimenter son unité de méthanisation, le fournisseur d'énergie allemand Eon s'approvisionne auprès d'agriculteurs français, proches de son site de Fitten.



Ancien éleveur, Guy Hourt (au centre) a maintenu le maïs dans sa rotation grâce au contrat souscrit avec Eon. Ici, en compagnie de son fils Sébastien (à gauche) et de Patrick Zimmer, responsable du site de Fitten.

**D'**ici à la fin du mois, Guy Hourt, agriculteur à Ritzing, en Moselle, signera un contrat qui le liera pour cinq ans avec la société allemande Eon, fournisseur d'énergie. Il s'agit du prolongement d'un premier accord, mis en place il y a deux ans, par lequel l'agriculteur vend la totalité de son maïs ensilage outre-Rhin. Dans ce secteur nord de la Moselle, la proximité de la frontière allemande facilite les échanges. « Après la construction de leur énorme site de méthanisation à Fitten, en

2010, les représentants d'Eon ont démarché les agriculteurs français, explique Guy Hourt. Ils cherchaient de la matière première pour l'alimenter et avaient du mal à trouver un approvisionnement suffisamment régulier dans leur pays. La démarche m'a tout de suite intéressé : j'ai arrêté la production de lait, mais je souhaitais continuer la culture du maïs pour la maintenir dans ma rotation. En effet, je suis en semis direct depuis dix ans. » Sur son exploitation de 72 hectares, distante de 15 km de

Fitten, Guy cultive entre 15 et 20 ha de maïs, uniquement pour produire de l'ensilage.

### Engagement sur une surface

Dans un premier temps, les représentants d'Eon prospectent dans le secteur et proposent des contrats à l'année, dans lesquels les agriculteurs s'engagent sur une surface et non sur une quantité, ce qui les protège des aléas de rendement. Eon prend en charge financièrement la récolte et organise les chantiers d'ensilage, afin que tous les exploitants sous contrat ne livrent pas au même moment. « Mon rendement varie entre 35 et 40 t/ha, précise Guy. Une partie de la récolte est emmenée sur le site de Fitten et je conserve le reste dans un silo de 400 m<sup>3</sup>.

Puis, je livre au fur et à mesure des besoins et je ramène au retour du digestat. »

Les agriculteurs en contrat s'engagent à reprendre 75 % du digestat. Guy Hourt l'épand sur ses céréales. « C'est un engrais beaucoup moins odorant que le lisier », précise-t-il. Des analyses avec la composition du digestat lui sont fournies régulièrement. A lui, ainsi qu'aux sept autres agriculteurs mosellans qui sont entrés dans la démarche contractuelle avec Eon. Le prix de rachat est de 30 € la tonne. En matière d'itinéraire technique, aucune contrainte n'est imposée. Lors de son dernier exercice comptable, Guy Hourt a réalisé une marge brute de 1 028 €/ha. En fonction des rendements, il table sur une marge variant entre 900 et 1 300 €/ha.

**Dominique Péronne**

### MAÏS, HERBE ET CÉRÉALES DÉCLASSÉES

**Le site de méthanisation** de Fitten (Allemagne), construit par la société Eon, représente une production de 50 millions de KW par an. Il comprend deux digesteurs et trois unités de stockage du gaz. Il est alimenté par six silos, représentant l'équivalent de 50 000 t. Ces silos stockent du maïs ensilage,

mais aussi de l'herbe, à hauteur de 20 %. Le site consomme également des céréales immatures ou déclassées. La matière première consommée représente l'équivalent de 500 ha de maïs et de 205 ha d'herbe, à raison de trois coupes annuelles. La production correspond à la consommation de gaz de 2 500 maisons.